

L'ALSACE 12.11.2015

KEMBS

Nos ancêtres, les Romains

Notre déambulation à travers la Maison du patrimoine se poursuit à l'espace consacré à la fondation du bourg par l'envahisseur latin. C'est lui qui aurait créé ex nihilo l'antique Cambete ou Cambes. Visite avec deux archéologues.

« Non, à Kembs même nous n'avons trouvé aucune trace d'une occupation humaine antérieure à l'arrivée des Romains. » André Heidinger et Jean-Jacques Viroulet, du Centre de recherches archéologiques du Sundgau (CRAS), sont unanimes. Ils doivent être sûrs de leur fait, car ce sont eux qui ont mené les fouilles de l'antique bourgade (de 1986 à 1988 et de 1991 à 1993), avec une poignée d'amis éclairés, dont Fernand et Claude Girard. Les deux chercheurs sont persuadés que Kembs a été créée ex nihilo par les envahisseurs latins.

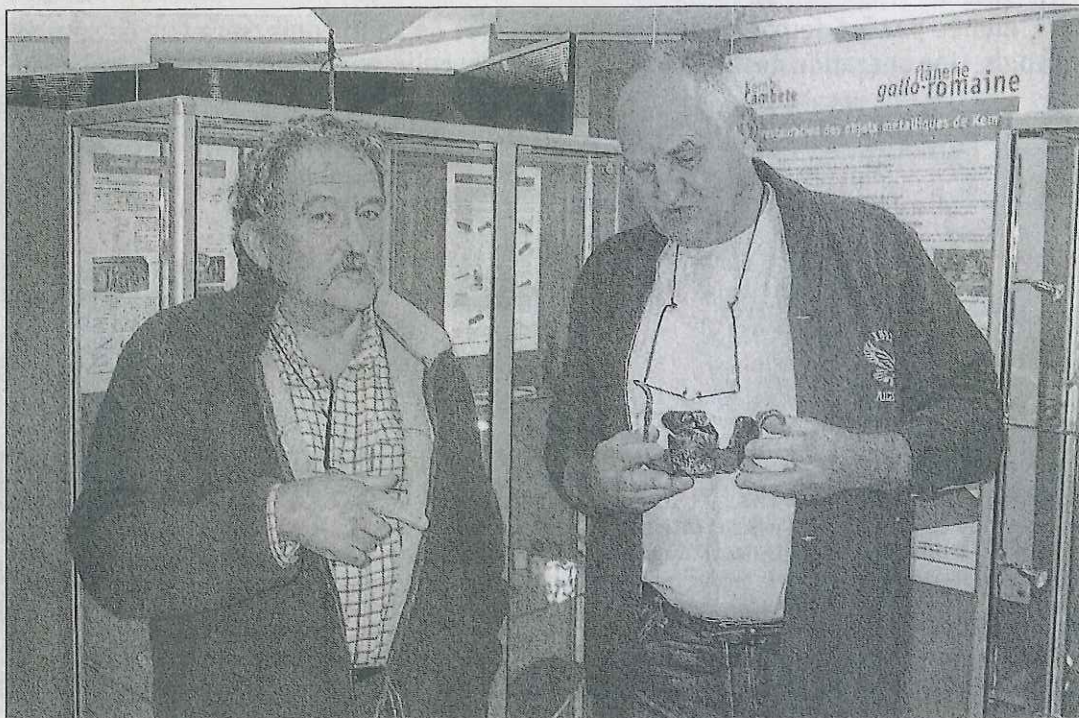
L'espace romain de la Maison du patrimoine illustre donc l'origine de la « civilisation kembsoise ». Et qui date - toujours d'après l'état actuel de nos connaissances - du tout début du I^{er} siècle après Jésus Christ. « Les premières traces remontent à l'époque de l'empereur Tibère (42 av. J.-C. à 37 ap. J.-C., NDLR). C'est de cette époque que datent les vestiges d'une domus, une villa romaine, dont nous avons dégagé les fondations lors de la première fouille. Cette villa était située le long d'une voie romaine, aujourd'hui la rue des Prés. Elle semble avoir appartenu à un riche commerçant. »

Détruite dans la seconde partie du II^e siècle, cette domus fut surbâtie à la fin de ce même siècle et au début du III^e par un édifice beaucoup plus étendu, mais qui n'a pas (encore) été fouillé.

La rue des Prés semble d'ailleurs avoir été un axe majeur de l'antique cité, bordée de plusieurs bâtiments importants.

Artisans et commerçants

Au début des années 1990, dans le cadre d'une fouille de sauvetage avant la construction du lotissement des Bateliers, à proximité de la rue des Prés, nos archéologues avaient mis au jour tout un quartier d'artisans : « Avec de grandes maisons pouvant atteindre 8 mètres sur 36, toutes perpendiculaires à la rue ». Ce quartier remonte, lui aussi, aux I^{er} et II^e siècles. La présence de scories, de foyers, d'un four à tuiles et d'autres pesons (poids) de tisserand est un indice du caractère artisanal de ce quartier. C'est dans



Jean-Jacques Viroulet et André Heidinger avec une protection de sabot de cheval, une hipposandale.

Photos L'Alsace/Detlev Juppé

Jean-Jacques Viroulet, André Heidinger et leurs amis ont dégagé la cave d'une maison-atelier datant du II^e siècle. Cette cave a été reconstituée à l'espace romain de la Maison du patrimoine.

Pour des raisons inconnues, « au IV^e siècle, le bourg a été déplacé vers l'actuel port de plaisance de Kembs, en direction du Rhin navigable ». Après un développement très fort aux I^{er} et II^e siècles, « Cambete a connu un ralentissement au III^e siècle. Le déplacement-regroupement du bourg au IV^e visait peut-être une meilleure résistance aux premières invasions barbares. »

Pour conclure cette introduction générale, nos deux guides reviennent sur la population de Cambete. « L'endroit se trouvait sur l'aboutissement d'une voie fluviale et terrestre, un lieu de rupture de charge entre le Rhône et le Rhin, donc un péage. Les vestiges retrouvés sont majoritairement civils. » Mais il y avait aussi des fantassins et cavaliers, « plus précisément des légionnaires : ceux de la XXI^e Légion Rapax, dissoute en 89 ». Cette troupe était stationnée à Vindonissa (Suisse) entre 46 et 69. Certes, on n'a pas encore trouvé de traces d'un casernement à Kembs, mais les restes d'un praetorium, bâti-

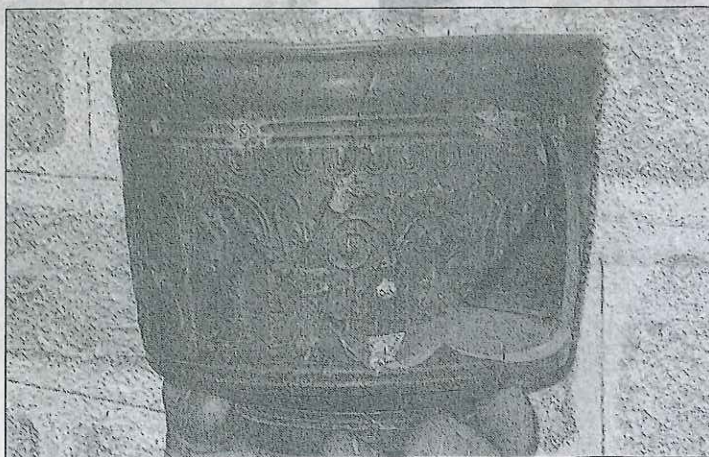
ment représentatif destiné à l'accueil des officiels. Il se trouvait non loin de l'actuel Leader Price.

Bientôt des conférences

Moult vestiges civils et militaires - céramiques, fragments d'armes et d'outils, objets en os, bois de cerf... sont exposés dans les vitrines de la section romaine, tout comme des maquettes de la domus. Ils ne sont pas tous faciles à identifier, les étiquettes explicatives étant toujours en cours de fabrication. Mais d'ores et déjà, les deux amis archéologues projettent diverses animations dans l'espace aménagé par eux, dont des conférences et des ateliers.

Avec cet article, la Maison du patrimoine propose également une question dont la réponse se trouve sur l'un ou l'autre panneau de l'exposition.

Question : Un hypocauste, c'est quoi ?



Y ALLER Maison du patrimoine, 59, rue du Maréchal-Foch à Kembs. Ouverte chaque mercredi de 14 h à 18 h, le 1^{er} dimanche du mois de 10 h à 12 h et sur rendez-vous (03.89.48.37.08). Site internet :